

165 kil. **Bovino**. A dr., sur la hauteur, la ville de ce nom, le *Vibinum* des anciens. On passe le *Cervaro* à *Ponte di Bovino*. — 172 kil. *Giardinetto*, station où l'on descend pour *Troja*, située à 11 kil. de là, au N. (diligence, 1 fr. 50). *Troja* fut une colonie fondée en 1017 par le gouverneur grec Bugianus. Elle a une *cathédrale* intéressante du XI<sup>e</sup> s., la façade de 1093-1119, richement décorée de sculptures et de mosaïques, et avec de vieilles portes de bronze niellées.

190 kil. *Cervaro*, où s'embranchent la ligne de Foggia à Rocchetta S. Venere et Potenza mentionnée p. 203. — 198 kil. *Foggia* (p. 186), où l'on arrive en traversant le *Tavoliere della Puglia* (p. 187).

### 16. De Naples à Nole, Avellino et Bénévent.

De Canello, stat. de la ligne de Naples à Rome, part un embranchement se dirigeant sur Avellino par Nole et de là sur Bénévent. De Naples à Nole, trajet en 1 h. à 1 h. 1/2, pour 3 fr. 10, 1 fr. 95 et 1 fr.; à Avellino, en 3 à 4 h., pour 8 fr. 60, 5 fr. 40 et 2 fr. 70; à Bénévent, en 5 h. env., pour 12 fr., 7 fr. 80 et 4 fr. 25. — Ligne de Naples-Nole-Baiano, v. p. 193.

Jusqu'à *Canello* (22 kil.), v. p. 10.

34 kil. **Nole** ou *Nola* (hôt.: *Campidoglio, Corona di Ferro*), vieille ville de 12000 hab., célèbre comme l'un des berceaux de la plastique. C'est d'ici que viennent ces magnifiques vases antiques à vernis noir brillant et aux figures rouges finement dessinées, qui sont un des principaux ornements des musées de Naples et d'autres villes. On y a trouvé aussi beaucoup de monnaies de Nole, avec inscriptions grecques. Nole fut presque la seule ville de l'anc. Campanie, qui osa tenir tête à Annibal après la bataille de Cannes (216 av. J.-C.) et le repoussa, en 215, sous le brave M. Marcellus. C'est ici que mourut l'empereur Auguste, l'an 14 ap. J.-C., dans la même maison et la même pièce que son père Octavius. St Paulin, poète savant né à Bordeaux (354-431), en fut évêque et y inventa les cloches, qui s'appellent en latin «campanæ». Il y a tous les ans à Nole, le 26 juin, une fête extraordinaire en son honneur, pendant laquelle on porte à travers les rues huit tours, appelées «les lis», hautes comme des maisons, en charpente légère et couvertes de peintures, ainsi qu'un vaisseau avec l'image du saint.

Près de la gare se trouve un temple circulaire en marbre blanc qui renferme une statue de St Félix. L'intérieur de la *cathédrale* a été détruit par le feu en 1870. Sur la place qui la précède, quatre bas-reliefs antiques. — Plus loin, par la première rue à g., on arrive à une place où s'élève un monument en mémoire du librepenseur *Giordano Bruno*, qui mena une vie orageuse et fut brûlé à Rome comme hérétique, en 1600. *Giovanni Merliano*, sculpteur napolitain nommé généralement *Giovanni da Nola* (1488-1558), était aussi originaire de Nole. — Restes insignifiants d'un amphithéâtre.

A 10 min. au N.-E. de la ville est le *séminaire*, où l'on conserve des inscriptions latines et une curieuse inscription en langue osque, le *cippus Abellanus*, trouvé aux environs d'Avella. Au-dessus du séminaire (5 min.), le couvent franciscain de *S. Angelo*, d'où la vue s'étend sur la plaine, à g. sur le mont Somma, qui cache le Vésuve, à dr. sur les montagnes de Maddaloni. A l'E., un couvent de capucins; au-dessus, les ruines pittoresques du château de *Cicala*, sur une colline.

La LIGNE DE NAPLES A BAIANO dessert aussi Nole: 27 kil. (38 jusqu'à Baiano), trajet en 1 h. à 1 h. 1/4, pour 1 fr. 70, 1 fr. 30 et 85 c., 25% de réduction aller et retour, avec billets valables jusqu'au 1<sup>er</sup> train du 2<sup>e</sup> jour et, la veille d'une fête, jusqu'au dernier train du 3<sup>e</sup> jour. Départ, à Naples, de la gare spéciale (pl. H 2-3; p. 46). On traverse la Campanie, qui offre de beaux coups d'œil. Stat.: 3 kil., *Poggioreale*; 10 kil., *Casalnuovo*; 13 kil., *Pomigliano d'Arco*; 16 kil., *Castello di Cisterna*; 17 kil., *Brusciano*; 18 kil., *Mariglianella*; 20 kil., *Marigliano* (voit. pour Somma, v. p. 114); 21 kil., *S. Vitaliano-Casaferro*; 22 kil., *Scisciano*; 25 kil., *Saviano*; 27 kil., *Nole*. — Plus loin: 28 kil., *Cimitile*, dont la basilique S. Felice, restaurée en 1890, a une mosaïque du VI<sup>e</sup> s., de vieux bas-reliefs, etc.; 30 kil., *Camposano*; 31 kil., *Cicciano*; 33 kil., *Roccarainola*; 37 kil., *Avella-Sperone*. *Avella* est l'*Abella* de l'antiquité, connue par ses noisettes et qui a donné son nom à l'aveline (nux avellana). Près de là, le nouvel aqueduc de Naples (p. 30). — 38 kil., *Baiano*, d'où il y a un service de voit. pour Avellino, en correspondance avec les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> trains, à l'arrivée et au départ; trajet en 2 h., pour 2 fr. 40, 1 fr. 80 et 1 fr. 20.

41 kil. **Palma** (*Alb. della Posta*), ville de 7500 hab., sur le versant des Apennins. En face, *Ottaiano*, dans un site pittoresque, avec un vieux château et les ruines d'un autre château.

49 kil. **Sarno** (*Alb. di Francesca Pinto*), ville de 16500 hab., sur le *Sarno*, qui se dirige vers Scafati et Pompéi. Au-dessus, les restes d'un château, du comte Fr. Coppola, qui a joué un rôle dans la conjuration des barons contre Ferdinand d'Aragon (1485).

La vue devient bientôt moins étendue; on traverse un tunnel.

56 kil. **Codola**. Embranch. de 5 kil. sur Nocera (v. p. 154). — 60 kil. *Castel S. Giorgio*.

65 kil. **Mercato S. Severino** (*café-rest.* près de l'église). Dans l'église principale, le tombeau de Tom. da S. Severino, grand-comte du royaume de Naples en 1353. On met 2 h. pour aller d'ici en voiture à Salerne. Ch. de fer en construction, v. p. 158.

70 kil. *Montoro*. — 84 kil. *Sotofra*. — 87 kil. *Serino*.

95 kil. **Avellino** (hôt.: *Alb. Centrale*, recommandé, dont l'hôtelier, Ed. Galazzo, procure des guides pour le mont Vergine; *Alb. delle Puglie*), chef-lieu de province, avec une population de 23000 hab. A 4 kil., près d'*Atripalda*, se trouvent les ruines de l'*Abellinum* de l'antiquité.

D'AVELLINO A MONTE VERGINE. — C'est d'Avellino qu'on va au pèlerinage de Monte Vergine. Ane, 4 à 5 fr. Prendre des provisions. Deux chemins conduisent sur la hauteur. Il y a d'abord une bonne route, par l'extrémité O. de la ville, qui y prend à dr. et au bout de 10 min. à g., et qui passe plus loin à *Loreto* (20 min.) où l'abbé et les moines les plus âgés demeurent dans un grand édifice octogone construit sur les plans de Vanvitelli et où se trouvent les archives et la pharmacie du couvent. — Le second chemin, seulement pour les piétons, est d'abord la via Mancini, qui part du Municipio et passe à la prison. De là, on continue entre un gymnase à g. et une caserne à dr., jusqu'à une villa, dont on traverse la

porte cochère, pour longer à g. un ruisseau, par un sentier qui traverse des champs et des jardins et aboutit aussi à Loreto. On met ensuite 1/4 d'h. jusqu'à *Mercogliano*, où l'on trouve également des montures (1 fr. 50). Puis on prend, près d'une maison à dr. à l'entrée du village, sur la place Michele Santangelo, un chemin de traverse, qui croise bientôt après la route et mène à un sentier de mulets rocailleux, en partie garni de degrés, et on continue toujours sous bois, pour atteindre en 2 h. *Monte Vergine*, couvent fondé en 1119 sur les ruines d'un temple de Cybèle. L'église renferme une Vierge miraculeuse et les tombeaux de Catherine de Valois, qui donna la statue, et de son fils Louis de Tarente, second mari de Jeanne Ire, avec leurs statues, sur un sarcophage romain. A g. du maître autel se voit la chapelle que le roi Mainfroi s'était fait construire et que Charles d'Anjou donna à l'un de ses compagnons d'armes français, lorsque Mainfroi fut tombé au champ de bataille de Bénévent (1266). Chaque année, à la Pentecôte (v. p. 26) et les 7 et 8 septembre, 70 à 80 000 pèlerins affluent de tous les côtés à Monte Vergine, entre autres un grand nombre de pénitents qui font nu-pieds l'ascension de la montagne et qui se traînent à genoux sur le sol, de la porte de l'église jusqu'à l'autel. — Du couvent, il faut encore 1/2 h. pour atteindre le sommet du *mont Vergine* (1308 m.). On y a une vue splendide du golfe.

D'AVELLINO A ROCCHETTA S. VENERE: 119 kil. de ch. de fer, ligne qui forme, avec le tronçon de Rocchetta à Gioia del Colle (R. 18), la voie directe de Naples en Apulie; 5 à 6 h. jusqu'à Rocchetta, pour 13 fr. 45, 9 fr. 45 et 6 fr. 10. Cet embranch., qui compte plus de 24 ponts et 17 tunnels, remonte d'abord à l'E., puis au S. la vallée du *Calore*, pour redescendre à l'E. et finalement au N. vers l'*Ofanto*. Au départ, un viaduc de 22 m. de haut sur la vallée du *Sabato*. — 8 kil. *Salsa Irpina*. — 20 kil. *Parolise-Candida*. — 11 kil. *Montefalcione*. — 18 kil. *Montemiletto*. — 21 kil. *Lapio* et le pont Princepe, de 40 m. de haut, sur le *Calore*. — 23 kil. *Taurasi*, la *Taurasia* de l'inscription du tombeau des Scipions au Vatican. — 25 kil. *Luogosano S. Mango*. — 27 kil. *Paternopoli*. A quelques kil. à l'E., au N. du chemin de *Frigento*, le lac de *le Mofete*, dont Virgile parle sous le nom de *lacus Amsanctus* (En., VII, 565), «un petit bassin en forme de cratère, d'où sort du gaz méphitique (acide carbonique), peut-être aussi de l'hydrogène, avec de grandes bulles dans la vase; quand il fait sec, ce bassin se dessèche et les gaz, qui sont mortels pour les petits animaux, sortent de fentes de la terre». — 33 kil. *Castelfranci*. — 38 kil. *Montemaranò*. — 41 kil. *Cassano*. — 44 kil. *Montella*. — 49 kil. *Bagnoli Irpino*. — 55 kil. *Nusco*, où il y a quelques antiquités. — 61 kil. *S. Angelo dei Lombardi*. — 64 kil. *Lioni*. — 71 kil. *Morra Irpino*. — 77 kil. *Conza*, d'où il doit y avoir des embranch. sur Contursi (p. 191) et Apice (p. 205). — 82 kil. *Cairano*. — 88 kil. *Calitri*. — 92 kil. *Ruvo Rapone*. — 100 kil. *Monticchio*, au mont *Vultur* (p. 204). — 101 kil. *Aquilonia*. — 105 kil. *Monteverde*. — 111 kil. *Pisciolo*. — 119 kil. *Rocchetta S. Venere* (p. 208).

104 kil. *Prata Pratola*. — 107 kil. *Tufo*. — 110 kil. *Altavilla Irpino*. — 114 kil. *Chianche*. — 123 kil. *Benevento P. R.* — 125 kil. *Bénévent* (p. 189).

## 17. De Foggia à Brindisi et dans la Pouille.

Jusqu'à *Brindisi*, 234 kil., ch. de fer, en 5 h. en express (prix. v. p. XIII) et 6 h. 1/2, en train omn. pour 26 fr. 40, 18 fr. 50 et 11 fr. 90. Voir R. 14. — De *Brindisi* à *Gallipoli*: 92 kil., en 3 h. 1/2, pour 10 fr. 40, 7 fr. 30 et 4 fr. 70. — Pour les courses dans l'intérieur du pays, on se sert d'une voiture à deux roues dans le genre du *corricolo* napolitain, mais appelé ici *sciarrabà*, nom qui est la corruption du «char à bancs». Le prix est de 6 à 7 fr. par jour, tout compris. Le trajet fait en une journée est en moyenne de 50 kil.

*Foggia*, v. p. 186. A dr., la vaste plaine dite *Tavoliere di Puglia* (p. 187). Derrière, au S., le *mont Vultur*, près de *Melfi* (p. 204). — 20 kil. *Ortanova*. — 35 kil. *Cerignola*, stat. d'où il y a un embranch. (15 min.) sur la ville de *Cerignola*, qui compte 26 000 hab. — La contrée environnante est une vaste plaine cultivée, mais sans arbres, se distinguant ainsi des autres plaines de l'Italie, dont les arbres sont un accessoire si utile et si pittoresque. On se rapproche de la côte; des plantations de coton commencent à se montrer. — 52 kil. *Trinitàpoli*, ville près de laquelle sont les grandes *salines de Marguerite de Savoie*. — 56 kil. *Ofantino*. On passe ensuite l'*Ofanto*, la dernière rivière de la côte orientale, dont les bords sont couverts de bruyères. A dr., entre deux chaînes de collines, la plaine où se livra la bataille de Cannes (v. ci-dessous).

68 kil. *Barletta* (hôt.: *Fanfulla*, en face de l'entrée du Corso, bon; *Villa di Napoli*, au même endroit, passable; *rest. del Risorgimento*), ville de 33 200 hab., qui fait un grand commerce de vin. Il y a au commencement du cours Victor-Emmanuel une statue d'*Héraclius* ou *Théodose*, en bronze, de 4 m. 50 de haut, qu'on dit avoir été trouvée dans la mer. Plus loin, sur la place d'*Azeglio*, le monument de *Massimo d'Azeglio* (m. 1866), homme d'Etat. Dans la direction du port, les églises *S. Trinità* et *S. Andrea*, la première avec une façade baroque et la seconde avec un vieux portail intéressant. A l'extrémité S. de la ville, *S. Maria Maggiore*, la cathédrale, du style roman. Encore plus loin, un château du temps de Charles VI.

Pendant les guerres entre Louis XII et Ferdinand le Catholique, *Barletta* fut défendue en 1503 par Gonsalve de Cordoue, et assiégée par le duc de Nemours. Durant le siège il y eut, entre autres, un combat singulier de 13 chevaliers italiens contre 13 français, dans le voisinage d'*Andria* et de *Corato* (v. p. 196), combat qui fut très acharné et se termina à l'avantage des premiers. Les chefs des deux partis étaient Prosper Colonna et Bayard, «le chevalier sans peur et sans reproche».

DE BARLETTA A SPINAZZOLA: 66 kil. de ch. de fer, trajet en 2 h., pour 7 fr. 50, 5 fr. 25 et 3 fr. 40. — 15 kil. *Cannes*, sur la rive dr. de l'*Aufidus* (*Ofanto*), localité célèbre par la grande défaite des Romains, en 216 av. J.-C. 80 000 hommes d'infanterie et 6 000 hommes de cavalerie, sous les ordres des consuls Paul-Emile et Varron, étaient en présence de 40 000 hommes d'infanterie et 10 000 hommes de cavalerie commandés par Annibal. Après avoir changé plusieurs fois leurs positions, ils en vinrent aux mains. Les deux armées s'appuyaient à la rivière, celle des Romains de l'aile droite, celle des Carthaginois de l'aile gauche. Les légions romaines rejetèrent d'abord les troupes auxiliaires espagnoles et galloises au centre des Carthaginois, mais Asdrubal, qui était à la tête de toute la cavalerie régulière à l'aile droite, parvint à culbuter celle des Romains et à tomber sur les derrières de leur infanterie, dont presque pas un seul homme n'échappa. 70 000 Romains restèrent sur le champ de bataille, et parmi eux le consul Paul-Emile; 10 000 furent faits prisonniers. Annibal, au contraire, avait à peine perdu 6 000 hommes. — En 1019, les Apuliens et les Normands, sous les ordres de Milon de Bari, furent aussi battus à Cannes par le gouverneur grec Basile Bugianus. Robert Guiscard prit et détruisit Cannes en 1083.

25 kil. *Canosa di Puglia* (hôt.: *Filippo Curzi*, sur la grand' place, passable; *Genghi*, insuffisant), ville de 16 500 hab., au bord d'une colline. On y voit encore des débris de murs, une porte (porta Varrensé, route de

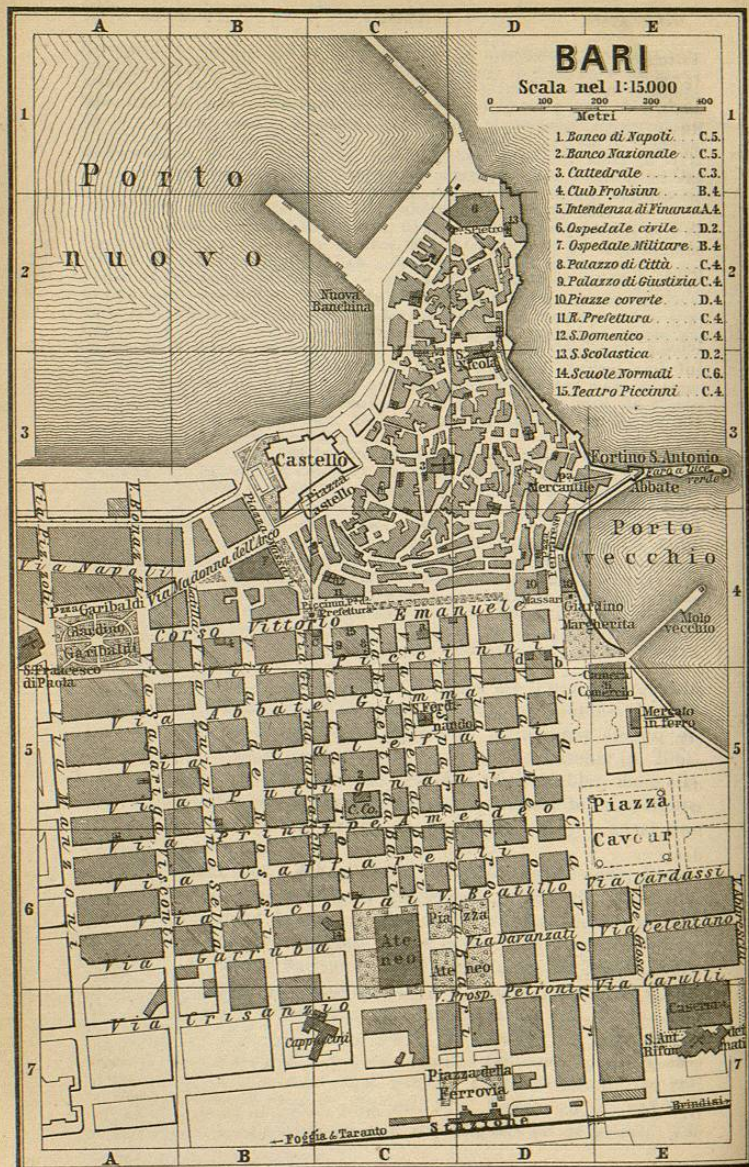
Cerignola) et les restes d'un amphithéâtre de *Canusium*, ville florissante dans l'antiquité. On a trouvé dans les sépultures des environs un grand nombre de vases peints, de parures en or, etc. L'église principale, *S. Sabino*, dont le pavé est aujourd'hui à plusieurs pieds au-dessous du niveau de la rue, a de petites coupes, une chaire et un trône épiscopal en marbre et des colonnes antiques. Une cour voisine renferme le tombeau de Bohémond, prince d'Antioche, fils de Robert Guiscard, mort en 1111. La contrée produit beaucoup d'olives et, comme toute la Pouille, un vin excellent. — 44 kil. *Minervino*. — 53 kil. *Acquatetta*. — 66 kil. *Spinazzola*, sur la ligne de Gioia del Colle à Rocchetta S. Venere (p. 203).

DE BARLETTA A BARI PAR ANDRIA, 65 kil., tramw. à vap., trajet en 3 h. 1/2, 4 fois par jour, pour 4 fr. 90, 3 fr. 50 et 2 fr. 10. — 10 kil. *Andria* (*Alb. d'Italia; Stella*), ville de 37 000 hab., fondée en 1046 et jadis résidence favorite de l'empereur Frédéric II. — A la porte *S. Andrea* ou *dell'Imperatore* se trouve une inscription en vers qu'on attribue à Frédéric: «*Andria fidelis nostris affixa medullis, etc.*» La vieille église *S. Agostino* mérite une visite. — A 15 kil. au S. d'Andria (route), sur une montagne isolée au milieu de la chaîne des *Murgie di Minervino*, se trouve l'imposant *castello del Monte*, construit par Frédéric II, qui y séjourna souvent pour se livrer à la chasse au faucon. Le gouvernement a pris des mesures pour la conservation de ce curieux édifice. Belle vue sur la mer, la vallée de l'Ofanto et le mont Vultur, etc. — On y va aussi de Corato (v. ci-dessous; char à banes, 6 à 8 fr.).

Au delà d'Andria, sur le côté de la route, se trouve un monument moderne dit l'Epitafio, à l'endroit où aurait eu lieu la passe d'armes de Barletta (v. p. 195). On traverse plusieurs des chemins de troupeaux mentionnés p. 187. — 24 kil. *Corato* (*Alb. Villa di Napoli*, insuffisant), ville de 30 000 hab. — 32 kil. *Ruvo* (hôt. *Luigi Silenzi*, bon), ville de 17 000 hab., le *Rubi* des anciens, connue par les nombreux et magnifiques vases antiques qu'on y a trouvés, dans des tombeaux apuliens. Il y en a une collection importante chez la famille *Jatta*, et on peut la visiter. La cathédrale a de vieilles fresques, qu'on a découvertes dans sa restauration. 38 kil. *Terlizzi*. — 50 kil. *Bitonto* (*Alb. Centrale*), ville de 26 000 hab., produisant beaucoup d'huile à manger. Elle a une cathédrale remarquable du style roman, avec quelques tombeaux du xvii<sup>e</sup> s. — 65 kil. *Bari* (p. 197).

La voie ferrée longe la côte. Le pays est d'une très grande fertilité. Ses plantations d'oliviers sont surtout célèbres; le district qui produit la meilleure olive s'est maintenant étendu de Barletta et de Canosa jusque dans la région de Tarente (p. 208). La culture des oliviers donne des résultats très variables, mais elle est en somme très productive. Une très bonne récolte, sans doute fort rare, atteint la valeur de la propriété. Il y a aussi des vignobles importants.

81 kil. *Trani* (hôt.: *Alb. d'Italia, Vittoria, delle Puglie, Risorgimento*), port de mer et ville de 26 000 hab., bien bâtie. Dans un beau site, dominant la mer, s'élève sa cathédrale, construite vers 1100. Elle a encore un portail roman et de magnifiques portes en bronze par le fondeur Barisano (1160), originaire de Trani; mais l'intérieur est affreusement défiguré. Il y a une crypte et une église basse intéressantes, qu'on peut voir en s'adressant à M. Sarlo. Du côté du port, l'anc. palais des Doges de Venise, du style goth., maintenant un séminaire. A côté, l'église *Ognissanti*, qui a au-dessus du portail un bas-relief roman, l'Annonciation. On remarque encore les églises *S. Giacomo* et *S. Francesco*, qui ont des façades romanes, et le château, qui sert maintenant de prison. La



*Villa*, joli jardin public sur le bord de la mer au delà du port (bains de juin à sept.), renferme deux bornes milliaires bien conservées de la voie Trajane, qui allait de Bénévent à Brindisi par Canosa, Ruvo, Bari et Egnazia. On récolte aux environs un excellent vin, le moscato di Trani. Belle vue du fortin St-Antoine sur le port et la cathédrale.

89 kil. *Bisceglie*, ville de 27 000 hab., avec une vieille cathédrale et les ruines d'un château normand. A peu distance, l'église *S. Margherita*, qui renferme des tombeaux remarquables des Falconi, du temps des croisades.

98 kil. *Molfetta*, ville de 30 000 hab., dans un joli site. Après la mort de Jeanne I<sup>re</sup> (1382), son mari, Othon de Brunswick, fut retenu prisonnier dans le château de Molfetta, jusqu'en 1384, où il fut délivré par Charles de Duras.

104 kil. *Giovinazzo*, qui passe pour avoir été fondé par les anciens habitants d'Egnazia (p. 199) ou ceux de *Netium* (*Natiolum*). — 111 kil. *Santo Spirito-Bitonto*, deux localités, la seconde à 1 h. 1/2 à l'O. (v. p. 196).

123 kil. **Bari** (*buffet*). — HÔTELS: *Risorgimento* (pl. a, C4; ch. t. c. 2 fr. 50; faire prix); *Centrale* (pl. b, D4), au coin de la via Cavour; *Cavour* (pl. c, C4), cours Victor-Emmanuel, 86; *Piccini* (pl. d, D4), via Piccini, 12. CAFÉS-RESTAUR.: *Risorgimento*, à l'hôt. Cavour; *Stoppani*, *Cafisch*. — BRASSERIE: *Birreria Antonelli*, cours Victor-Emmanuel.

VICE-CONSULATS: de France (M. Milella-Caffero), via Piccini, 189; de Belgique (M. Zonno), via Marchese di Montrone, 39.

VOITURES: à 1 chev., 50 c. le jour, 75 c. la nuit; à 2 chev., 70 et 90 c. TRAMWAY pour *Barletta*, v. p. 196; station au N.-O. du jardin Garibaldi. BATEAUX A VAPEUR: de la *Navigazione Generale Italiana*, pour Brindisi et le Pirée, Ancône, Venise et Trieste; d'autres pour Marseille, etc.

*Bari*, le *Barium* des Romains, port de mer encore poissonneux («*episcosum*») comme du temps d'Horace et chef-lieu de province, est une place de commerce très importante, avec une population de 60 600 hab. C'est l'un des évêchés les plus anciens de l'Italie, transformé en archevêché. Bari est souvent mentionnée dans l'histoire du moyen âge comme théâtre des luttes des Sarrasins, des Grecs et des Normands. Guillaume le Mauvais détruisit la ville en 1156, mais Guillaume le Bon en permit la reconstruction en 1169. Le territoire de Bari forma au XIV<sup>e</sup> s. un duché, qui fut réuni au royaume de Naples en 1558.

La strada Sparano di Bari, qui part de la gare, traverse d'abord la piazza Ateneo, où se trouve, à g., l'*Ateneo* (pl. C 6), avec une école des arts et métiers et un MUSÉE PROVINCIAL, comprenant surtout d'antiquités. Catalogue en préparation.

I<sup>re</sup> SALLE: beau triptyque, par *Vivarini* de Murano. — II<sup>e</sup> SALLE: grande collection de vases messapiens, iapygiens, grecs et gréco-italiques trouvés dans le pays, les plus vieux ceux des armoires 2 et 16; importante collection de médailles; armes et ustensiles apuliens et grecs. — III<sup>e</sup> SALLE: terres cuites, petits objets et fragments de marbre. A la fen. de g., une *coupe en argent* faite à Tarente, de la fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Certaines parties sont incrustées d'or, et il y a dans le bas un rubis ou un grenat; à l'intérieur, un médaillon en relief, représentant une jeune fille et un jeune homme avec un chien, ainsi qu'une couronne de masques. A la fen. de dr., un nécessaire de voyage de Murat. Au milieu, une collection de médailles normandes en or, à inscriptions arabes. — CORRIDOR: fragments architectoniques et inscriptions.

La strada Sparano débouche sur le cours VICTOR-EMMANUEL, qui se dirige de l'E. à l'O. et sépare la vieille ville de la ville neuve, le Borgo. A l'extrémité O. du cours, le *jardin Garibaldi* (pl. A 4). A l'extrémité E., le *jardin Margherita* (pl. D E 4), décoré d'un buste de Gius. Massari, écrivain et député mort en 1883. Derrière, le *vieux port*, qui ne sert plus qu'aux petites embarcations, notamment à celles des pêcheurs.

La PLACE DE LA PRÉFECTURE (pl. C 4), au milieu du cours, est bornée à l'O. par le *jardin Piccinni*, où se voit la statue du musicien de ce nom, né à Bari en 1728; au S. par le *théâtre Piccinni* (pl. 15), par le *palazzo di Città* et les *tribunaux*; au N. par la *préfecture* (pl. 11). En passant à g. de cet édifice, on arrive au *château* (pl. B C 3), construit vers 1169, sous Guillaume le Bon, et agrandi plusieurs fois dans la suite; il sert maintenant de prison. A côté est le *nouveau port*, où l'on a, par un temps clair, un beau coup d'œil sur le mont Gargano.

La CATHÉDRALE, S. Sabino (pl. 3, C 3), commencée en 1027, était à l'origine un bel édifice byzantin, mais elle a été modernisée en 1745. L'autel St-Roch est surmonté d'un tableau du Tintoret, en face duquel est une toile de l'école de P. Véronèse. Crypte modernisée renfermant un tableau richement décoré, dit S. *Maria di Costantinopoli*, qui passe pour avoir été apporté à Bari en 733 et avoir été peint par St Luc.

St-NICOLAS (pl. D 2-3), non loin de là, a été commencé en 1087, pour y placer les reliques de St Nicolas, apportées de Myra, en Lycie, et achevé en 1139 par le roi normand Roger. La crypte avait été consacrée dès 1089 par le pape Urbain II. St-Nicolas est une basilique à colonnes, aux formes archaïques, mais avec des parties moins anciennes. Les pierres tombales à l'extérieur sont celles de familles nobles de Bari et de pèlerins d'Orient morts dans cette ville. La façade de l'église est remarquable; on voit dans le haut des statues médiocres de la Vierge, de St Nicolas et de St Antoine de Padoue.

L'intérieur est à trois nefs, avec un plafond, une double rangée de colonnes et des tribunes au-dessus des bas côtés. Les arcades transversales de la nef majeure ne sont pas de l'édifice primitif. On a commencé à supprimer les additions du style baroque. Dans le bas-côté de g., la *pièce tumulaire de Robert de Bari*, protonotaire de Charles I<sup>er</sup> d'Anjou. A dr. du maître autel, une Vierge entourée de saints, par *Bartolomeo Vivarini* de Murano, de 1476. Derrière le chevet, le *tombeau de Bona Sforza*, femme de Sigismond I<sup>er</sup>, roi de Pologne, et dernière duchesse de Bari (m. 1558), avec les statues de St Casimir et de St Stanislas: il date de 1593.

Dans l'escalier dr. de la crypte, des sculptures d'un vieux sarcophage chrétien, les Évangélistes et le Christ (? v<sup>e</sup> s.); elles proviennent peut-être de Myste. — Dans la crypte elle-même, un autel d'argent, avec des

hauts-reliefs remarquables, fait en 1684 par les artistes napolitains *Dom. Marinelli* et *Ant. Avitabili*, pour remplacer celui que le roi serbe Urosius fit faire en 1319 par *Ruggero dall'Invidia* et *Roberto da Barletta*. Il est placé au-dessus de la grotte qui contient les ossements de St Nicolas, d'où découle une substance miraculeuse dite la «manne de St Nicolas» (v. aussi p. 163). La fête patronale, le 8 mai, y attire des milliers de pèlerins, particulièrement des villages albanais.

Le trésor de l'église possède le beau bréviaire manuscrit de Charles II d'Anjou et son sceptre, une «couronne de fer» qui, selon la tradition, aurait été faite à Bari même pour le roi Roger, et qui a servi au couronnement de ce roi, de l'empereur Henri VI, de Mainfroi et de Ferdinand I<sup>er</sup> d'Aragon, dans l'église St-Nicolas.

A g. de St-Nicolas, *St-Grégoire*, petite église intéressante aussi du x<sup>ie</sup> s.

Le *Lion* de la piazza Mercantile (pl. D 3), a un collier portant les mots «Custos justitiæ».

A env. 10 kil. au S.-E. de Bari, sur la route de Tarente, se trouve *Capurso*, avec le pèlerinage de la Madone del Pozzo. Une autre route mène de là à Noicattaro, Rutigliano et Conversano (v. ci-dessous).

DE BARI A TARENTE, 115 kil., chemin de fer, trajet en 4 h. 1/2, pour 13 fr., 9 fr. 10 et 5 fr. 85. — La voie se dirige vers l'O., en montant peu à peu. — 11 kil. *Modugno*. — 15 kil. *Bitetto*. A 1 h. au N., sur une colline, est *Palo del Colle*, jadis entouré de quatre villages: *Auricarre*, *Marescia*, *Stagliano* et *Battaglia*, dont on voit encore quelques restes peu remarquables. — 22 kil. *Grumo Appula*. — 41 kil. *Acquaviva delle Fonti*. Près de *Cassano*, 1 h. à l'O., se trouve une belle grotte à stalactites, découverte de nos jours; la clef est chez le syndic. Belle vue de l'anc. couvent des Réformés.

54 kil. *Gioia del Colle*, où aboutit la ligne de *Rochetta S. Venere* (p. 203). La voie traverse les petites collines qui terminent la ramification S.-E. des Apennins. La contrée a plus loin un aspect stérile, les oliviers disparaissent et les champs sont souvent parsemés de débris de roche calcaire. — 67 kil. *S. Basilio Mottola*. Un tunnel. — 77 kil. *Castellaneta*, où la culture des oliviers recommence. Un tunnel plus long, puis trois ravins profonds, qu'on traverse sur des ponts de fer. — 86 kil. *Palagianello*. — 93 kil. *Palagianello Mottola*. — 98 kil. *Massafra*, dans un site pittoresque, sur le bord d'un ravin. On se rapproche de la mer. Belle vue sur le golfe et les îles de S. Pietro et S. Paolo; alors apparaît (115 kil.) *Tarente* (p. 208).

135 kil. *Noicattaro*. La localité, où il se fabrique beaucoup de poterie, est à 5 kil. de la station. Dans le voisinage est *Rutigliano*, dominé par la tour carrée d'un vieux château. — 142 kil. *Mola di Bari*, ville de 13 000 hab., sur la côte. Dans l'intérieur des terres, où on ne la voit pas du chemin de fer, la vieille ville de *Conversano*, l'anc. *Cupersanum* (219 m.), avec un vieux château qui appartient dès 1456 aux Acquaviva, ducs d'Atri et comtes de Conversano. — 156 kil. *Polignano a Mare*, situé sur un massif de rochers à pic. Il y a de belles grottes dans ces rochers du côté de la mer, la plus remarquable sous la ville neuve. On y entre par une petite porte dans la vieille ville. La clef est dans la maison en face.

164 kil. *Monopoli*, l'ancienne *Minopolis*, ville de 12 000 hab. et archevêché. Sa cathédrale possède un St Sébastien de Palma le Vieux. Belle vue de la tour de S. Francesco. On a trouvé ici, du côté de la mer, dans la direction de la vieille route d'Egnazia, beaucoup de tombeaux creusés dans le roc, dont le contenu a été donné au musée provincial de Bari. — Entre Monopoli et Fasano, au bord de la mer, sont les ruines («la città distrutta») d'Egnazia,

la *Gnathia* des Grecs, aujourd'hui *Anazzo*, où l'on a trouvé beaucoup de vases, de bijoux, etc.

177 kil. *Fasano* (locanda près du Municipe, passable), ville florissante de 15 500 hab. Le Municipe est l'ancien palais des chevaliers de Malte, de 1509. — 185 kil. *Cisternino*.

On entre ensuite dans la province de Lecce ou d'Otrante. la *Terre d'Otrante*, la Calabre de l'antiquité (v. p. 204). — 197 kil. *Ostuni* (loc. Petruzzo-Anglana), qui a une cathédrale avec une belle façade romane. Il y a une collection d'antiquités à la bibliothèque municipale. — 206 kil. *Carovigno*. — 222 kil. *S. Vito d'Otranto*.

234 kil. *Brindisi (Brindes)*. — HÔTELS: *Gr.-H. International*, à la Comp. Internat. des Grands-Hôtels, sur le port (ch. t. c. de 4 à 6 fr., rep. 1.50 ou 2, 3.50 et 5, p. 10 à 12); — *H. de l'Europe*, dans la strada Amena, rue qui va de la gare (10 min.) au port (4 min.), tenu par Mich. Grapsa, un Grec (ch. et b. 2 fr. 50; s. 40 c.); *H. Central*, avec restaur., via Garibaldi, près du port (ch. et b. de 2 à 3 fr.), tous deux assez bons.

VOITURES: de la gare au port, 1 pers., 60 c. le jour, 80 c. la nuit; 2 pers., 1 fr. et 1 fr. 20; 3 pers., 1 fr. 20 et 1 fr. 40; 4 pers., 1 fr. 50 et 1 fr. 70; 1/2 h., 2 fr. et 2 fr. 20; 1 h., 3 fr. et 3 fr. 20; colis, 20 c.

POSTE, strada Amena. — TÉLÉGRAPHE, au port.

BATEAUX A VAPEUR: pour Corfou, etc., v. R. 44; pour Ancône, Venise, Trieste; pour Alexandrie d'Égypte, etc.

AGENTS CONSULAIRES: de France, M. L. Taliento; de Russie, M. le chev. A. Sierra.

*Brindisi* est une ville de 17 000 hab., le *Brentesion* des Grecs et le *Brundisium* des Romains, nom signifiant «tête de cerf», à cause de la forme du port, qui l'entoure comme de deux cornes. Elle était autrefois très peuplée, et on s'y embarquait ordinairement pour la Grèce (*Dyrrhachium*) et l'Orient.

De grands souvenirs de l'antiquité se rattachent au nom de Brindes, qui reçut de bonne heure une colonie de Tarente et une de Rome en 245 av. J.-C. C'est ici que se terminait la voie Appienne, dont la construction avait été reprise à partir de Capoue à l'époque de l'établissement de la colonie. On connaît la description qu'Horace (Sat. I, 5) fait de son voyage sur cette route de Rome à Brundisium, l'an 37 av. J.-C., à la suite de Mécène, qui voulait assister à Tarente à la conclusion d'une nouvelle alliance entre Octave et Antoine. Brundisium est la ville où naquit le poète tragique Pacuvius; Virgile y mourut l'an 19 av. J.-C., à son retour de Grèce, et il y a des gens assez dénués de bon sens pour montrer quelques décombres, près du port, comme étant les restes de la maison où il mourut. Un siège mémorable de cette ville fut celui qu'y soutint Pompée, l'an 49 av. J.-C., contre César, qui nous en a laissé la description dans son 1<sup>er</sup> livre de la Guerre Civile. Au moyen âge, les flottes des croisés abordèrent souvent dans son port, et des milliers d'entre eux y moururent de maladie et de misère. Mais bientôt elle déclina, surtout après le terrible tremblement de terre de 1458, qui ensevelit la plupart de ses habitants sous ses décombres.

Le grand port de Brindisi, à l'abri de tous les vents, est aujourd'hui presque entièrement rétabli. Le bras septentr., qui s'enfonçait profondément dans les terres, a été en grande partie desséché. Il y a à l'entrée du port une île avec un petit fort et les bâtiments de la Quarantaine. Jolie promenade de 1 h. à 1 h. 1/2 en barque (1 fr. 50) pour voir la digue et le fort. Brindisi est le point de départ des paquebots de la malle des Indes.

Sur une éminence près du port s'élève une haute colonne grecque non cannelée, en marbre et avec un riche chapiteau, où se trouvent des figures de divinités. À côté, les débris d'une autre colonne, dont il ne reste que la base et un petit morceau. La première porte une inscription inachevée, faisant mention de Spathalupus, gouverneur byzantin qui rétablit la ville, détruite par les Sarrasins au x<sup>e</sup> s. On pense qu'elles marquaient l'extrémité de la voie Appienne, mais il est plus probable que c'est un monument honorifique de l'époque byzantine, comme la colonne de Phocas à Rome.

Le château, avec ses grosses tours rondes, a été fondé par l'empereur Frédéric II et encore fortifié par Charles-Quint; il sert maintenant de baignoire. Le baptistère *S. Giovanni*, du xi<sup>e</sup> s., avec des fresques, est transformé en musée d'antiquités. — La cathédrale, où eut lieu en 1225 le mariage de Frédéric II et d'Iolande de Jérusalem, est modernisée. À l'un des coins de la rue qui commence en face, une maison du moyen âge, avec un riche balcon. Brindisi a une bibliothèque publique, léguée par l'évêque de Leo à sa ville natale. — Les environs sont fertiles, mais infestés par la fièvre.

Chemin de fer de Tarente, Métaponte et Naples, v. R. 19.

DE BRINDISI A GALLIPOLI: 92 kil., trajet en 3 h. 1/2. Stat.: *Tuturano*, *S. Pietro Vernotico*, *Squinzano*, *Trepuzzi*, *Surbo*.

35 kil. *Lecce* (hôt.: *Patria*, *Vittoria*, *Risorgimento*), ville de 26 000 hab., évêché et chef-lieu de province. Sur la place de la Préfecture est l'église *Ste-Croix* (S. Croce), de la fin du xvi<sup>e</sup> s., avec une façade baroque pleine d'originalité. La préfecture, anc. couvent de célestins, date de la même époque. Il y a un musée provincial, ouvert de 8 h. à 2 h., qui comprend des vases, surtout une belle amphore antique avec Polynice et Eriphyle et une autre avec Achille et Briséis; des terres cuites, des médailles et des inscriptions. En traversant la préfecture, on arrive au jardin public. Sur la place Victor-Emmanuel, une statue de Victor-Emmanuel II, par Maccagni (1889). Là aussi l'église *Ste-Claire* (S. Chiara). Non loin de la porte de Rugge, *S. Domenico*, église du style baroque du xvii<sup>e</sup> s.; en face, l'hôpital, de la fin du xvi<sup>e</sup> s. Sur la place de l'Évêché sont la cathédrale, *St-Oronze*, du xvii<sup>e</sup> s.; le séminaire et l'évêché. Place *St-Oronze*, une colonne avec la statue du saint et une loggia du xviii<sup>e</sup> s., où il y a un monument de Garibaldi et une bibliothèque. À côté, la *Chiesa Veneziana*, église qui a un portail baroque. À la porte de Naples, le cimetière, qui est fermé de midi à 4 h. et après l'angélus. Il renferme l'église *SS. Nicola e Cataldo*, construite en 1180 par Tancredi, comte de Lecce. La façade n'a plus d'ancien que la partie du milieu, avec un magnifique portail. Il y a un portail latéral remarquable à dr. — Lecce occupe l'emplacement de l'ancienne *Lupia*. À peu de distance se trouvait *Rudix* en Calabre, aujourd'hui le village insignifiant de *Rugge*, où naquit, en 239 av. J.-C., Ennius, un des plus anciens poètes latins. Il mourut en 168 à Rome. — Les environs sont peu attrayants; mais on pourra faire

une jolie excursion, en tramw. électr., à *Castello di S. Cataldo*, 12 kil. à l'E., sur le bord de la mer.

A 7 kil.  $\frac{1}{2}$  au S.-E. de Lecce se trouve *Cavallino*, qui a un château fort original du xvii<sup>e</sup> s., au duc Sigismond Castromediano de Limbourg, qui en permet la visite lorsqu'on lui a envoyé sa carte.

Puis viennent: *S. Cesario di Lecce*, *S. Donato di Lecce*, *Galugnano*, *Sternatia*. — 57 kil. **Zollino**. Embranch. sur Otrante, v. ci-dessous. La ligne de Gallipoli passe encore à *Soletto*, *Galatina*, *Galatone*, *Nardò Galatone*, l'ancien *Neretum* des Salentins et siège d'un évêché; *S. Nicola* et *Alezio*.

92 kil. **Gallipoli**, port de mer et ville de 11 000 hab., bien située, sur une île rocheuse du golfe de Tarente, qu'un pont relie à la terre ferme. C'est l'*urbs Graia Callipolis* du géographe romain Mela et l'*Anza* de Pline, fondée par le Lacédémonien Leucippe et les Tarentins. Sa cathédrale est un édifice remarquable du xvii<sup>e</sup> s. L'huile de Gallipoli était autrefois célèbre, grâce à son séjour prolongé dans de grandes citernes souterraines, où elle s'épurait, et c'est même probablement ici qu'on a creusé les premiers réservoirs de ce genre. — Vice-consul de Russie, M. L. Starace.

*Bateau à vapeur* de la Navigazione Generale Italiana, 1 fois par semaine, pour Brindisi et Tarente.

DE ZOLLINO A OTRANTE: 29 kil. de ch. de fer, en 1 h. — *Zollino*, v. ci-dessus. Stat.: *Corigliano d'Otranto*, *Maglie*, *Bagnolo del Salento*, *Cannole*, *Giurdignano*.

29 kil. **Otrante**, en ital. *Otranto*, l'*Hydrus* des Grecs, l'*Hydruntum* des Romains, souvent mentionné dans l'antiquité comme l'endroit d'où se faisait la traversée d'Italie à Apollonia en Epire. Depuis sa destruction par les Turcs, en 1480, ce n'est plus qu'une ville de pêcheurs de 2000 hab. et le siège d'un archevêché, avec un château à deux tours, construit par Alphonse d'Aragon et fortifié plus tard par Charles-Quint.

La cathédrale a encore des colonnes provenant d'un temple de Minerve qui était non loin de la ville, près du village de S. Nicola.

Du haut des remparts du château, on découvre, par un temps clair, la côte d'Epire avec ses montagnes.

Un chemin, à quelque distance de la côte, conduit d'Otrante au cap de Leuca (50 kil.), par *Muro* (à dr.) et *Castro*. Castro est situé sur un rocher au bord de la mer et considéré pour ce motif comme le *Castrum Mineræ*, c.-à-d. le premier endroit de la côte d'Italie qu'Enée aperçut, selon le récit de Virgile. On traverse ensuite des jardins et des vignes interminables jusqu'à *Tricase*, situé à  $\frac{1}{2}$  h. de la mer, puis on passe par *Alessano*, *Montesardo*, *Patù* et *Castrignano del Capo*, et l'on arrive à *S. Maria di Leuca*, petit village sur l'emplacement de l'antique *Leuca*, non loin du *promontorium Iapygium* ou *Salentinum* des anciens. Quand le temps est clair, on distingue les hauts monts Acrocérauniens d'Albanie. On peut s'en retourner à *Gallipoli* par *Patù*, *Presicce*, *Ugento*, l'*Uxentum* romain, aujourd'hui un évêché, et *Taviano* (50 kil.).

## 18. De Foggia à Gioia del Colle ou à Potenza, par Rocchetta S. Venere.

### I. DE FOGGIA A GIOIA DEL COLLE.

190 kil., ch. de fer, trajet de 4 h. jusqu'à Spinazzola (106 kil.), 6 à 8 h. d'arrêt à cette station et env. 2 h.  $\frac{1}{2}$  de là à Gioia del Colle.

*Foggia*, v. p. 186. De là à *Cervaro* (9 kil.), p. 192. — 18 kil. *Ortona*, jadis *Herdonia*, avec des ruines antiques: pont, tombeaux, amphithéâtre. — 31 kil. *Ascoli Satriano* (Alb. di Roma, propre), à  $\frac{1}{2}$  h. de la stat., dans un site délicieux, l'*Auscubum Apulum*, où Pyrrhus remporta en 279 une victoire sur les Romains. — 39 kil. *Candela*.

50 kil. *Rocchetta S. Venere*, où s'embranchent les lignes de Potenza (p. 204) et d'Avellino, p. 194.

On descend ensuite la vallée de l'*Ofanto*, l'*Aufidus* de l'antiquité. — 63 kil. *S. Nicola di Melfi*. Puis on remonte au S. la vallée de la *Rendina*. — 73 kil. *Rapolla-Lavello*. C'est à Lavello qu'est mort l'empereur Conrad IV, en 1254.

84 kil. **Venosa** (misérable auberge), la *Venusia* des anciens, colonie romaine depuis la guerre des Samnites (291 av. J.-C.). C'est une petite ville de 7500 hab., pittoresquement située, non loin d'une *fiumara*, qu'Horace appelle «Daunus aux eaux peu abondantes» (Odes, III, 30, 11). Le château, bâti par Pirro del Balzo, est du xv<sup>e</sup> s. L'abbatiale de *S. Trinità*, consacrée en 1058 par le pape Nicolas II et mal restaurée depuis peu, renferme les tombeaux de Robert Guiscard, le fondateur, et de sa femme Abéarde, mère de Bohémond, et quelques vieilles fresques du xiii<sup>e</sup> ou du xiv<sup>e</sup> s. Belle cour avec beaucoup d'inscriptions, de colonnes et d'autres antiquités provenant d'un ancien amphithéâtre.

Près de Venosa, sur le chemin de la *fiumara*, ont été découvertes en 1853 des *catacombes juives*, avec des inscriptions en hébreu, en latin et en grec. Ce pays était habité au iv<sup>e</sup> et au v<sup>e</sup> s. par une quantité de juifs.

Une construction antique, en appareil réticulé, est donnée sans preuve pour la *casa di Orazio*. Cependant *Horace*, fils d'un affranchi, naquit le 8 déc. de l'an 65 av. J.-C. à *Venusia*, et y reçut sa première éducation, jusqu'à ce que son père le conduisit à Rome pour lui donner de meilleurs maîtres. Il fait souvent mention dans ses poésies de l'*Aufidus* «bruisant au loin» et des villages voisins (Odes, III, 14), tels que celui d'*Achérontia*, situé sur la hauteur (p. 204), à 3 h. au S.-E. de Venosa; des forêts de *Bantia*, au N., aujourd'hui l'*Abbadia de' Banzi*, près de Genzano, et enfin des gras pâturages de *Ferentum*, probablement *Forenza*.

C'est sur les hauteurs boisées entre *Venusia* et *Bantia* que M. Claudius Marcellus, le valeureux vainqueur de Syracuse, après avoir d'abord défait Annibal à Nole (en 215), tomba dans une embuscade et fut tué, l'an 206 av. J.-C.

97 kil. *Palazzo S. Gervasio*, localité importante dans une plaine cultivée. — 106 kil. *Spinazzola*, où s'embranche la ligne de Barletta (p. 196). — 125 kil. *Poggiorsini*. — 143 kil. *Gravina*, qui a une église collégiale et un vieux château des ducs de Gravina. — 155 kil. *Altamura*. — 165 kil. *Casale d'Altamura*. — 175 kil. *Santeramo*.

190 kil. Gioia del Colle (hôt. *Orazio Milano*), ville de 14 000 hab., aussi sur la ligne de Bari à Tarente (p. 499).

## II. DE FOGGIA A POTENZA.

119 kil., ch. de fer, trajet d'env. 6 h., pour 13 fr. 45, 9 fr. 45 et 6 fr. 10. Jusqu'à *Rocchetta S. Venere* (50 kil.), v. p. 203.

66 kil. **Melfi** (630 m.; hôt.: *Ant. Palmieri*, sur la place; *Filom. Savino*, via S. Lucia), ville de 10 000 hab., située sur un cratère latéral à moitié détruit du mont Vultur. Elle a souvent souffert de violents tremblements de terre, et elle a été complètement détruite par le dernier, en 1851. Elle s'est sans doute relevée de ses ruines, mais elle n'en est pas devenue plus propre. Une forteresse des souverains normands, qui y séjournerent souvent, a été transformée en château par le prince Doria. En 1059, le pape Nicolas II y conféra à Robert Guiscard l'investiture des duchés de Pouille et de Calabre. La magnifique *cathédrale* de Melfi, de 1155, presque totalement détruite par le tremblement de terre de 1851, a été modernisée depuis lors. L'hôtel de ville renferme un beau sarcophage romain. — Melfi exporte beaucoup de vin et d'huile.

On peut aller visiter de Melfi, de Rionero (v. ci-dessous) ou de la stat. de Monteverde (p. 194) le mont **Vultur** (1330 m.), qui se voit presque de partout en Apulie. Horace nous parle déjà du «Vultur apulien», qui formait la frontière de la Lucanie et de l'Apulie. Au S.-E., jusqu'au promontoire Iapygien ou Salentin, actuellement le cap de Leuca (p. 202), s'étendait la *Calabre*; et au S.-O., jusqu'au détroit de Sicile, le *Bruitum*, auquel on a donné au moyen âge le nom de «Calabre». Le Vultur est un anc. volcan dont le cratère est couvert d'une forte végétation et comprend les deux lacs de *Monticchio*. Au bord du plus élevé des deux, dans un site magnifique, se trouvent le couvent de capucins de *S. Michele* et les ruines de l'église *S. Ilario*. Au-dessus du couvent, la cime la plus élevée de la montagne, *il Pizzulo di Melfi*, haute de 1329 m. Il y a beaucoup de sangliers et même, dit-on, des loups dans la forêt impénétrable du cratère. Toute la montagne a env. 60 kil. de circonférence.

Le chemin de fer longe ensuite le Vultur. Plusieurs tunnels. — 73 kil. *Barile*. Ces deux localités produisent beaucoup de vin. Elles ont aussi été détruites par le tremblement de terre de 1851.

75 kil. *Rionero (Atella Ripacandida)*, ville de 13 000 hab. (Loc. dei Fiori). — 84 kil. *Forenza*. — 95 kil. *Castel Lagopesole*, où il y a un château du temps des Normands, visible de loin, sur la hauteur au-dessus du lac du même nom. — 100 kil. *Pietragalla*. On va de cet endroit en 2 à 3 h. à pied à **Acerenza** (*locanda* dans le vieux château, l'*Acherontia* d'Horace (v. p. 203), qui est renommé pour son vin et occupe un beau site sur une hauteur. Il y a une *cathédrale* avec une crypte qui a quatre colonnes antiques en marbre de couleur et à bas-reliefs du moyen âge aux piédestaux. — 105 kil. *Avigliano*. — 115 kil. *Potenza Superiore*. — 119 kil. *Potenza Inferiore* (p. 207).

## 19. De Naples à Brindisi, par Potenza, Métaponte et Tarente.

386 kil., chemin de fer, 10 h. 1/4 en express, 17 h. en train omnibus, pour 43 fr. 65, 30 fr. 55 et 19 fr. 65.

Jusqu'à *Battipaglia* (73 kil.), v. R. 6 et 10.

80 kil. **Eboli** (*Alb. del Pastore*, passable), ville de 9 000 hab., sur le versant de la montagne, avec un vieux château, au prince d'Angri. On y a une belle vue sur la mer, la forêt de chênes de Persano et le mont Alburno (v. ci-dessous), jusqu'à Pæstum. Dans la sacristie de *S. Francesco*, une grande Vierge d'Andrea da Salerno. — Voit. publ. pour *Controne*, *Castelcivita* et *Corleto*, sur le versant S.-O. du mont Alburno.

Le chemin de fer se prolonge à l'E. au pied des hauteurs voisines. A dr., le *Sélé*, grande rivière au cours impétueux (p. 159). De l'autre côté, le mont *Alburno* (1740 m.), l'*Alburnus* de l'antiquité, tout «vert de chênes rouvres», selon Virgile. Çà et là encore des bois de chênes et d'oliviers. — 87 kil. *Persano*.

99 kil. **Contursi**. La localité se trouve à une certaine distance à g. Il y a aux environs beaucoup de sources d'eaux sulfureuses («solfatara»).

Cet endroit est le meilleur point de départ pour visiter la partie supérieure de la *vallée du Sélé*. Il y a des voitures de correspond. au train express du matin pour *Calabritto*, *Laviano*, *Caposele* et *Teora*. La rivière a sa source à Caposele, où elle sort abondante des rochers calcaires du mont *Cervialto* (1809 m.).

La voie suit un instant le cours du *Tanagro* ou *Negro*, le *Tanager* des anciens. — 105 kil. *Sicignano*.

DE SICIGNANO A LAGONEGRO (*Spezzano*): 78 kil., ch. de fer, 3 h. 1/2 à 4 h., pour 8 fr. 85, 6 fr. 20 et 4 fr. Cette ligne, qu'on prolonge jusqu'à la ligne côtière de Battipaglia-Reggio (R. 22), remonte au S.-E. la vallée du Tanagro (v. ci-dessus). — 9 kil. *Galdo*. — 12 kil. *Petina*. — 17 kil. *Auletta*, ville de 3 000 hab., à g. sur la hauteur. Il y a encore bien des traces du tremblement de terre du 21 déc. 1857, qui a coûté la vie à 20 000 personnes dans le seul arrond. de Sala et la vallée de Diano (v. ci-dessous). La voie franchit la profonde vallée du *Lontrano* sur un haut viaduc et s'approche de nouveau du Tanagro. En face, *Pertosa*, aussi à moitié détruit en 1857. Au-dessous se trouve une grande grotte consacrée à St Michel, d'où sort un ruisseau qui se jette dans le Tanagro. — La voie suit de *Pertosa* à *Polla* la gorge imposante, de plus de 100 m. de profondeur, que les eaux du Vallo di Diano se sont creusée dans un contrefort rocheux au N.-E. du mont Alburno. — 27 kil. *Polla*, l'anc. *Forum Populii*, au commencement de la *vallée de Diano*, vallée fertile d'env. 25 kil. de long, semée de nombreux villages, où coule le *Calore*, nommé ici Tanagro. — 34 kil. *Atena*, l'*Atina* des Lucaniens, avec les restes d'un amphithéâtre, des murs et des portes. — Voit. publ. pour *Brienza* et *Marsiconuovo*.

41 kil. *Sala-Consilina* (*Alb. Morino*, malpropre; omnibus, 50 c.), chef-lieu de sous-préfecture, dans un beau site, sur un coteau, dominé par un château du moyen âge et les hauteurs boisées du mont Cavallo.

46 kil. *Sassano-Tegiano*, auparavant *Diano*, le Tegianum de l'antiquité, petite ville qui a donné son nom à la vallée. Il y a beaucoup de ruines romaines et d'autres provenant du tremblement de terre de 1857. La rivière y est traversée par un pont romain appelé *ponte di Silla*.

50 kil. *Padula*, village au-dessous duquel se trouvent les ruines de la *Certosa di S. Lorenzo*, belle construction de la renaissance nouvellement